Travailleurs.euses et Opprimé.e.s de tous les Pays, Unissez-vous!

Parti Communiste Marxiste-Léniniste / Turquie & Kurdistan

BULLETIN INTERNATIONAL

Janvier 2025 n° 269

www.mlkp-info.org | mail@mlkp-info.org

Unis pour le Rojava

Les événements se déroulent rapidement en ce début d'année. La révolution du Rojava, cœur de la révolution kurde, est une fois de plus confrontée à une offensive de grande ampleur, un « deuxième assaut de Daech». Cependant, cette fois-ci, la situation géopolitique est bien plus complexe que lors de la première défense de Kobanê. Alors que les quatre parties du Kurdistan, Rojava, Başûr, Bakur et Rojhilat, tiennent bon, les forces progressistes du monde entier montrent que

le Rojava n'est pas seul. En Europe et dans le monde entier, des personnes se lèvent pour exprimer leur solidarité avec la révolution au Rojava. Cette solidarité est palpable partout, et une mobilisation de masse indispensable inclut à la fois les quatre parties du Kurdistan, dans une unité nationale sans précédent, ainsi que le mouvement international de solidarité.

Les lignes sont claires : les impérialistes des États-Unis et de l'Union européenne, les sionistes, les bandes djihadistes, les colonialistes et les forces d'occupation se sont unis et ont divisé la Syrie selon leurs intérêts, dans le but de détruire la révolution du Rojava et d'effacer ses acquis. Même si la révolution a été contrainte de se retirer de positions clés, le peuple du Rojava a une fois de plus déclaré : « Ça suffit », et, des plus jeunes aux plus âgés, s'est engagé dans la mobilisation révolutionnaire.

Les États-Unis et l'État colonial turc sont les principaux acteurs de cette offensive destructrice. L'État turc et le HTS (Hay'at Tahrir al-Cham) en sont les forces exécutantes. Cette offensive a été menée avec l'approbation d'Israël sioniste, qui a négocié avec le HTS à Paris au sujet de leurs intérêts en Syrie. Le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne soutiennent ces attaques. L'Arabie saoudite et les États du Golfe sont ceux qui soutiennent publiquement et médiatiquement les attaques génocidaires du HTS.

Ce qui se passe au Rojava n'est pas un scénario d'attaque soudain. Depuis que le pouvoir au sein de l'État syrien a été remis aux bandes du HTS et à leur chef Ahmed al-Charaa, il n'était qu'une question de temps avant que les deux camps irréconciliables n'entrent en confrontation. L'incompatibilité entre la Syrie dirigée par le HTS et l'Administration autonome révolutionnaire du Rojava est évidente.

L'État colonial turc lutte pour l'anéantissement de la Révolution du Rojava depuis ses premiers jours, sur les plans militaire, politique et diplomatique. En tant que l'un des États qui protègent, approvisionnent et soutiennent le HTS, l'État turc fait tout ce qui est en son pouvoir pour écraser la révolution aux côtés du HTS.

Avec la prise de pouvoir par le HTS et le changement de position de la Syrie en faveur des États-Unis et de l'Union européenne, la position américaine à l'égard des FDS (QSD – Forces Démocratiques Syriennes) a également changé. Dès le début,

les États-Unis n'ont pas reconnu politiquement l'Administration autonome du Rojava et n'ont conclu qu'une alliance militaire temporaire avec les FDS. La destruction du régime d'Assad et la volonté du HTS de rejoindre la coalition anti-Daech ont conduit à une stratégie visant à intégrer et à dissoudre les FDS sous le contrôle du HTS.

Israël, qui a annexé le plateau du Golan et considère le sud de la Syrie comme sa propre sphère d'influence, a consenti au pouvoir du HTS. Dans un premier temps, certains responsables politiques israéliens ont fait des déclarations de protection des acquis kurdes, tentant d'exploiter diverses contradictions dans la région pour servir leurs ambitions du Grand Israël. Cependant, après les attaques contre les quartiers kurdes d'Alep et l'offensive de grande ampleur qui a suivi, ils sont restés silencieux.

Les États-Unis prévoient de diviser le nord de la Syrie sous contrôle turc et le sud de la Syrie sous contrôle israélien afin de reconstruire la Syrie comme un État centralisé sous leur domination.

Le rôle de la Syrie dans la politique américaine au Moyen-Orient et le Rojava

Récemment, l'envoyé spécial américain Tom Barrack a appelé à la modération, tout en soutenant simultanément le démantèlement de la révolution.

Les États-Unis se sont donné pour objectif de briser l'alliance entre l'Iran, la Russie et la Chine et de placer les États restants sous leur contrôle. L'Iran joue un rôle clé dans cette stratégie. Si l'Iran venait à se détacher de ce bloc, la Russie pourrait être neutralisée et la Chine davantage encerclée. La crise existentielle du capitalisme s'approfondit et les contradictions entre les États capitalistes s'intensifient. Ces contradictions mèneront inévitablement à des confrontations économiques, politiques et militaires, allant du contrôle des marchés, des sources d'énergie et des chaînes d'approvisionnement aux ressources rares.

Le Moyen-Orient joue un rôle crucial dans cette stratégie, car les États-Unis cherchent à exercer un

contrôle total sur la région. Ils se concentrent sur le démantèlement de la présence iranienne comme première étape pour neutraliser l'influence de l'Iran et de ses alliés. Dans ce contexte, les tentatives d'élimination du Hamas et du Hezbollah, ainsi que de toutes les forces qui se dressent sur leur chemin, peuvent être comprises. Le HTS est désormais un outil utile pour les plans de l'impérialisme américain.

Le 6 janvier, des discussions ont eu lieu à Paris, auxquelles ont participé des représentants d'Israël, de HTS et des États-Unis. L'objectif était de diviser la Syrie entre les sphères d'influence israélienne et turque et de détruire la révolution du Rojava. Dans le même temps, l'offensive contre le Rojava a commencé. Tandis que l'État turc intervenait activement dans les attaques, les États-Unis appelaient les forces kurdes à se retirer. L'Europe et les États-Unis ont soutenu les attaques militaires sur les plans financier et politique.

Le processus de paix en Turquie et au Rojava

Le gouvernement fasciste turc tente d'assurer une hégémonie régionale afin d'empêcher Israël de devenir la seule puissance dominante. Dans ce jeu géopolitique, le président fasciste Erdoğan a été guidé par les

politiques américaines.

Le gouvernement turc a échoué à atteindre ses objectifs dans la lutte contre le PKK. En conséquence, le « processus » avec Abdullah Öcalan visait à désarmer et à neutraliser les forces militaires kurdes ainsi que leurs droits politiques.

Avec la transformation de la Syrie à travers le renversement du régime d'Assad, une opportunité s'est ouverte pour la Turquie de détruire la révolution du Rojava. L'offensive du HTS contre le Rojava et la tentative de modifier le statu quo font partie de cette stratégie. Cela est particulièrement visible dans les attaques contre les quartiers kurdes d'Alep. Lors d'un accord antérieur, l'autonomie et l'autodéfense des régions kurdes avaient été garanties, mais les FDS ont dû se retirer à contrecœur de certaines zones. L'attaque contre ces zones a marqué le début d'une offensive de grande ampleur contre l'Administration

autonome. Elle a constitué la première étape vers la destruction des acquis de la révolution du Rojava.

Le 6 janvier, le jour où les bandes du HTS, coordonnées et soutenues par le régime fasciste turc, ont lancé leurs premières attaques à Alep, le président du MHP (Parti du mouvement nationaliste), Devlet Bahçeli, a menacé au parlement de démanteler les FDS. Dans ce contexte, Bahçeli a parlé d'une « Turquie sans terrorisme » et d'une « zone sans terrorisme », appelant au désarmement complet et à la dissolution des FDS. En même temps, Bahçeli a exigé l'envoi d'une délégation parlementaire sur l'île d'Imralı afin de demander directement à Abdullah Öcalan le désarmement des FDS.

Le défi et la résistance

Le 18 janvier, les FDS ont annoncé leur volonté de respecter un cessez-le-feu convenu. Cependant, l'État turc et ses partenaires dans le démantèlement de la révolution ne resteront pas inactifs et continueront de pousser vers une capitulation totale. Les impérialistes utiliseront ce moment pour imposer des accords de soumission. Les dangers sont grands.

La Révolution du Rojava se trouve une fois de plus à un tournant historique. Depuis le début de la révolution, le 19 juillet 2012, elle a été à plusieurs reprises la cible d'attaques. La raison réside dans le caractère unique, internationaliste et libérateur des femmes de cette révolution.

La résistance au Rojava et la mobilisation renouvelée à travers le Kurdistan ont montré que la révolution est toujours vivante. Même dans les moments les plus difficiles, le peuple a trouvé de nouvelles formes de résistance et ravivé l'énergie révolutionnaire. La solidarité croissante et la détermination du peuple du Rojava et du Kurdistan constituent un puissant signe de résistance face à l'agression impérialiste et colonialiste.

La résilience révolutionnaire au Rojava demeure toutefois une flamme vivante d'espoir qui inspire des peuples dans le monde entier. Il est du devoir de toutes les forces progressistes d'alimenter, de protéger et de diffuser cette flamme, en tant que symbole de résistance contre l'impérialisme et l'oppression. Car la résistance d'aujourd'hui, qui se dresse contre l'offensive coloniale et impérialiste, ne concerne pas seulement l'est et l'ouest de l'Euphrate, mais représente également une résistance générale contre les politiques des États-Unis.

Résistance contre les attaques coloniales fascistes en Syrie
Solidarité avec le soulèvement de janvier en Iran !
Manifestations, marches, occupations, résistance et boycott pour la liberté, la justice et la dignité !

Le HTS, organisation fasciste, chauviniste et misogyne, a déclaré la guerre à Alep, particulièrement contre les quartiers de Cheikh-Maqsoud et d'Achrafieh, au peuple kurde, à la Révolution du Rojava, aux Forces Démocratiques Syriennes (FDS), ainsi qu'à toutes les conquêtes et revendications progressistes, démocratiques et révolutionnaires en Syrie.

Le régime du HTS, qui adopte une politique de collaboration servile face à l'occupation de la Syrie et du Rojava par l'État bourgeois turc fasciste et colonialiste ainsi que par Israël, impose une domination coloniale fasciste. Cette domination cible la population kurde, les populations arabes alaouites, les Druzes, ainsi que les peuples assyriens, chaldéens, syriaques et arméniens. Un ordre basé sur le déni, l'asservissement et la privation des droits leur est imposé.

Tout en prétendant être prêt à conclure un accord avec les FDS, le HTS proclame simultanément que « l'Armée arabe syrienne » serait la seule force armée légitime de l'État. Il suit ainsi exactement la même ligne que l'État bourgeois turc fasciste et colonialiste : l'imposition du déni, de l'unitarisme et de l'homogénéisation nationale.

L'attaque contre Cheikh-Maqsoud et Achrafieh à Alep, où résident des centaines de milliers de Kurdes, est activement soutenue par l'État bourgeois turc colonialiste

et négationniste. Les déclarations du ministre des Affaires étrangères du régime du palais, le fasciste Hakan Fidan, ennemi déclaré des revendications nationales et démocratiques des Kurdes ainsi que de la volonté de liberté du peuple kurde, ainsi que celles du ministère de la Défense, ne sont pas seulement l'expression d'une arrogance coloniale raciste. Elles constituent également un aveu explicite que le régime fasciste a encouragé le HTS à commettre des massacres et des actes de génocide.

Nous saluons le soulèvement de janvier en Iran et au Rojhilat

Nous saluons le soulèvement qui a de nouveau embrasé l'Iran et le Rojhilat, ainsi que ses revendications antifascistes et révolutionnaires.

Nous saluons la convergence des peuples kurde, persan, azerbaïdjanais et baloutche dans un front commun pour la liberté, la justice et l'égalité nationale et entre les sexes.

Nous appelons au rejet des plans des ennemis fascistes des peuples du monde, tels que Trump et Netanyahou, à l'encontre de l'Iran.

Nous appelons à la création de conseils municipaux, régionaux et de quartier, à l'auto-organisation populaire et à la poursuite de la lutte pour la liberté, la justice, l'égalité entre les nations et entre les femmes et les hommes, ainsi que pour l'indépendance vis-à-vis de l'impérialisme.

Nous appelons à l'extension du soulèvement pour une union des républiques populaires à l'ensemble de l'Iran, du Rojhilat et du Baloutchistan.

Notre appel aux peuples de la région et du monde

Nous nous adressons en particulier aux peuples du Kurdistan du Nord et du Sud, de Syrie, du Liban, d'Irak, de Turquie, de Grèce et de Chypre, ainsi qu'aux travailleurs et travailleuses, aux femmes, aux jeunes, aux personnes pauvres, aux intellectuels et aux artistes du monde entier :

Levez-vous contre les attaques colonialistes racistes et les massacres perpétrés par le groupe fasciste islamiste HTS, avec le soutien et l'encouragement de l'État bourgeois turc. Soutenez la résistance de Cheikh-Maqsoud et d'Achrafieh. Organisez des actions pour saluer la renaissance de la révolution en Iran et au Rojhilat. Protestez contre les gouvernements syrien, turc, américain et israélien.

7 janvier 2026

Comité central du MLKP

Lève-toi contre l'occupation et la guerre avec l'esprit des combattants de la résistance de Cheikh-Maqsoud

Les quartiers de Cheikh-Maqsoud et Achrafieh à Alep sont depuis plusieurs jours sous les attaques conjointes des gouvernements patriarcaux, djihadistes, fascistes et colonialistes de Damas et de Turquie. Les brigades Sultan Murad, Amshat et Hamza, formées, organisées et financées depuis des années par l'État colonial turc, participent activement à ces attaques d'occupation. Des drones de combat de l'État fasciste turc ont également été utilisés lors du siège et de l'attaque, qui ont mobilisé plus de 40 000 membres de gangs, plus d'une centaine de chars et plus de 400 véhicules blindés. Les forces armées de l'État colonial fasciste turc et le MIT ont directement organisé cette attaque. L'objectif de l'attaque est d'écraser les forces d'autodéfense démocratiques kurdes, de détruire leur organisation et de briser leur esprit de résistance.

L'État colonial turc et les médias de guerre colonialistes du HTS propagent la propagande selon laquelle « deux quartiers ont été libérés ». Mais qui êtes-vous ? Qui libérez-vous et de qui ? Depuis des années, des Kurdes, des Arabes, des Syriens, des Arméniens, des Sunnites et des Chrétiens vivent ensemble dans ces quartiers. Vous êtes les occupants, les pillards, les violeurs et les meurtriers. Vous êtes ceux qui attaquent les mosquées, les églises, les hôpitaux et les écoles ! Vous êtes ceux qui torturent les blessés ! Vous êtes ceux qui enlevez les femmes et les vendez sur les marchés ! Vous êtes ceux qui déracinez et emportez les oliviers ! Vous avez commis d'innombrables crimes ! Netanyahu a rasé Gaza, assassiné des milliers de Palestiniens, tué des résistants et a déclaré : « Nous avons libéré Gaza. » Trump a enlevé le président vénézuélien Nicolas Maduro et Cilia Flores et a déclaré : « Nous avons libéré le Venezuela. » La même pratique impérialiste, la même occupation, et les mêmes meurtres. Vous êtes tous pareils !

Vous êtes la malédiction des peuples. Vous faites tout pour être les maîtres du monde colonialiste, capitaliste et patriarcal.

Mais cela ne durera pas ainsi. Aucun d'entre vous ne pourra faire face aux peuples et aux femmes opprimés, résistants, organisés et combattants.

Le mouvement de résistance qui a commencé en Iran sous la direction des femmes s'est aujourd'hui rallumé dans toutes les provinces. Rojhilat, Rojava, Bakur et Başur constituent les quatre parties du Kurdistan. Le peuple du Rojava défend sa révolution, et Rojhilat se prépare à la révolution.

Les pionnières de notre peuple mènent une résistance désintéressée. À Cheikh-Maqsoud, les camarades Faraşîn, Denîz, Rojbîn et Hawar ont mené des actions sacrificielles contre les bandes patriarcales, fascistes et djihadistes.

Ziyad Heleb, l'un des diregeantes de la résistance à Cheikh-Maqsoud, a déclaré : « Nous sommes prêts à nous sacrifier lorsque le moment sera venu. »

Nous sommes un tel peuple. Nous faisons partie d'une noble tradition de résistance.

De Kobané à Tişrin et à Cheikh-Maqsoud, nous résistons. Nous ne nous sommes jamais rendus. Nous n'avons jamais été mis à genoux. Nous sommes tombés pour notre honneur et notre liberté quand cela était nécessaire. Nous sommes prêts à donner notre vie. Nous rendons hommage à nos martyrs révolutionnaires et exprimons nos condoléances à nos peuples.

Nous saluons les combattants de la résistance de Cheikh-Maqsoud. Aujourd'hui, les quatre parties du Kurdistan sont un seul cœur.

Nous appelons les peuples de Turquie à se soulever avec l'esprit de résistance de Kobanê contre les attaques guerrières et occupationnelles de l'État colonialiste turc.

Nous appelons tous les peuples de la région et du monde à se ranger aux côtés du peuple kurde et à s'opposer aux bandes de Daech et à l'État turc, qui les soutient de toutes ses forces et participe activement à la guerre.

Vive notre résistance à Cheikh-Maqsoud !

Vive notre révolution au Rojava !

Vive le Kurdistan libre !

À bas l'État colonial patriarcal turc et le gouvernement de Damas !

11 janvier 2026

MLKP Kurdistan

Notre appel à tous les peuples opprimés : rejoignez la révolution du Rojava !

Le Rojava, c'est le Kurdistan. Aujourd'hui, tout le Kurdistan incarne le Rojava. En réponse à l'appel révolutionnaire lancé par le Rojava, ce sont surtout les jeunes femmes et hommes, mais aussi l'ensemble de notre peuple, qui se sont une nouvelle fois soulevés dans l'esprit du Serhildan de Kobanê. Il y a onze ans, lorsque le chef fasciste Erdoğan a déclaré : « Kobanê est sur le point de tomber », tout le Kurdistan s'est levé contre lui et ses alliés, contre les bandes de Daech qui occupaient, pillaient et violaient, qu'elles soient en cravate ou non. Nos peuples travailleurs en Turquie et dans la diaspora sont aux côtés du Rojava.

Nous saluons nos combattants des QSD, YPG, YPJ, les communistes révolutionnaires et les combattants internationaux qui tiennent leurs positions et ne laissent aucune ouverture à l'ennemi. Nous saluons notre peuple, de 7 à 70 ans, qui a rejoint la résistance et pris les armes.

L'État colonial fasciste turc et les bandes collaboratrices de Daech, qui n'ont aucune limite dans leur hostilité envers les Kurdes et le Kurdistan, ne trouveront pas de passage. On veut nous imposer une capitulation, mais nous ne l'accepterons jamais. Ils veulent nous mettre à genoux, mais nous restons debout. La dignité du peuple kurde et notre attachement à nos martyrs ne seront jamais ternis. Nous avons confiance dans les peuples. Nous avons confiance en notre propre force ainsi qu'en celle des peuples travailleurs et solidaires qui battent pour la même cause. Nous le répétons : un peuple qui se transforme en armée, qui s'organise, est invincible et ne capitulera pas.

Toutes les puissances de la coalition, en tête desquelles les États-Unis impérialistes, ont validé la liquidation de la révolution du Rojava. Il est évident qu'elles suivent la logique et les plans de Lausanne. Leurs masques sont tombés. Mais le peuple kurde et le Kurdistan ne sont plus ce qu'ils étaient. Ils ont acquis suffisamment d'expérience pour ne plus se laisser tromper. Personne n'attend rien des impérialistes, ni du bandit en chef Trump ni de son complice Tom Barrack, et personne ne doit rien attendre. Leur seul objectif est la domination, l'hégémonie et la suprématie régionale qui en découle. Assad est tombé, les ailes de l'Iran ont été brisées et

encerclées, la sécurité d'Israël a été garantie. La deuxième plus grande armée de l'OTAN, l'État colonial turc, un atout géostratégique, est leur principal allié. Il ne faut jamais s'attendre à ce qu'ils viennent en aide aux peuples.

Une fois de plus, l'armée d'occupation coloniale turque et les bandes de Daech verront que le Rojava est invincible. La révolution du Rojava ne capitulera pas. Ville après ville, rue après rue, la résistance sera totale. Nous appelons toutes les femmes à s'unir contre les attaques patriarcales, fascistes et colonialistes et à se rassembler autour de la révolution des femmes. Le peuple qui a rejoint la révolution du Rojava doit poursuivre sa résistance dans un esprit de mobilisation. L'attaque est stratégique, la résistance doit l'être aussi : ininterrompue et déterminée.

Vive la résistance armée populaire de Kobanê et Cizîrê !

Vive notre révolution du Rojava !

Vive le Kurdistan libre !

MLKP Kurdistan

La révolution des femmes et la réaction mondiale sont entrées dans la lutte.

Aujourd'hui est le jour ! Demain pourrait être trop tard ! Levez-vous !

L'ensemble du système capitaliste patriarcal, avec ses représentants impérialistes, colonialistes, fascistes et djihadistes, s'est uni contre notre révolution des femmes. Le conflit irrépressible entre ce système et la révolution des femmes a déclenché une guerre ouverte et totale au Rojava. Aujourd'hui, le Rojava est la ligne de front de la lutte pour la liberté des femmes. Et cette lutte est brutale. Des femmes, y compris des communistes, unissent leurs forces avec des combattants révolutionnaires et patriotes dans une immense résistance. Tout le Rojava est aujourd'hui un champ de bataille.

Des femmes de tous âges, de 7 à 70 ans, se sont positionnées, ville par ville, rue par rue. Cette révolution a été menée jusqu'à aujourd'hui au prix de grands sacrifices. Des milliers de femmes sont tombées ou ont été blessées pour tenir ce terrain, mais elles ont conservé leur

détermination à le défendre en toutes circonstances.

À Rojava et à Raqqa, HTS-Daech frappent en retour par vengeance, car ils craignent la résistance des femmes et répondent par une brutalité encore plus grande. Ce qu'ils ont fait au corps de Deniz, dont ils n'ont pas pu briser la résistance pendant des jours, et ce qu'ils ont fait aux combattantes capturées à Raqqa, en leur coupant les cheveux, est un signe clair de la profonde hostilité qu'ils leur portent. Mais ils ne briseront ni notre honneur ni notre résistance.

Les femmes socialistes-patriotes tiennent leurs positions. Nous défendrons notre honneur et notre résistance jusqu'au bout, jusqu'à notre dernier souffle.

Nous le savons depuis Shengal, Kobanê, Serêkanîyê, Afrin, Hama, Homs et Lattaquié. Aujourd'hui, nous résistons à ces ennemis colonialistes des femmes plus fortement que jamais, et nous ne faiblirons pas à l'avenir.

Nous appelons toutes les femmes du monde ! Faites de chaque lieu où vous vous trouvez une forteresse de soutien pour le Rojava. Si la révolution des femmes au Rojava tombe, non seulement les femmes là-bas, mais toutes les femmes du monde perdront leur position d'avant-garde dans la lutte pour la liberté et l'égalité.

Dépassez les frontières, prenez position, occupez, boycottez, bloquez les routes. Chaque tresse tissée dans les cheveux comme signe de solidarité entre femmes est désormais une flèche qui frappe le cœur de l'ennemi. Faites tout ce que vous pouvez pour renforcer la solidarité. Nous prenons toutes vos actions et activités de solidarité profondément à cœur et promettons aux femmes que, grâce à cela, nous résisterons encore plus puissamment.

Vive notre révolution des femmes !

Vive la solidarité des femmes !

Vive la solidarité internationale !

MLKP/KKÖ

Organisation Communiste des Femmes

Kurdistan

Vive la résistance des peuples d'Iran et du Rojhilat !
À bas la dictature fasciste, réactionnaire et hostile aux femmes des mollahs !

L'esprit de la révolution « Jin Jiyan Azadi », qui s'oppose au patriarcat, au port obligatoire du voile et aux lois et règlements hostiles aux femmes de la République islamique, renaît dans les actions des Perses, des Kurdes, des Azerbaïdjanais, des Baloutches, des Arméniens, des Guilaki, Assyriens, Ahwazis et de tous les peuples opprimés.

Le 28 décembre, la forte baisse de la valeur du rial iranien par rapport au dollar dans la capitale iranienne Téhéran a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les commerçants ont fermé leurs magasins et sont descendus dans la rue. Cela a déclenché un nouveau mouvement populaire. Les manifestations se sont étendues à 35 villes et se poursuivent, notamment dans les villes de Kuhdasht, Azna et Lordegan dans la province de Lorestan, Mervdesht, Fasa, Shiraz, Ispahan, Kermanchah, Khūzestān, Hamadān, Bābol, Qom et Yesuc, les villes où le régime des mollahs est le plus fort sur le plan idéologique et politique, ainsi que dans la capitale Téhéran, à Tabriz, Zanjan, Necefabad, Ramhormoz, Dehloran et sur l'île de Kich.

Au cours des vingt dernières années, la population, en particulier les jeunes, s'est soulevée à plusieurs reprises et a défié le régime des mollahs. Cependant, sa plus grande faiblesse a été son incapacité à développer une direction unifiée et une ligne de combat commune. Elle a exercé une pression sur le régime des mollahs, mais n'a pas

réussi à le renverser. Afin d'orienter leurs actions, largement répandues et efficaces, vers un objectif unique, la formation d'un front révolutionnaire et démocratique uni est d'une importance cruciale. Les peuples d'Iran, du Kurdistan, du Baloutchistan et de l'Azerbaïdjan disposent d'une grande expérience et compétence en matière de lutte. Nous savons qu'ils ont la force nécessaire pour atteindre leur objectif.

Le bandit Trump, l'impérialisme américain et le sionisme israélien tentent de manipuler ce soulèvement populaire. Ces bandits n'apportent pas le moindre bénéfice à notre peuple. Leurs prétendues déclarations de soutien ne sont que pure tromperie. Ce qu'ils ont fait au Venezuela à cause du pétrole et des précieuses ressources minérales est évident. Ce sont des mafieux. Ce sont des exploiteurs qui tentent de détruire le monde.

La propagande en faveur du renversement du régime des mollahs et de la prise du pouvoir par le Shah est très dangereuse. Les peuples iraniens connaissent très bien le Shah, qu'ils ont renversé en 1979, et ses héritiers. Dans les rues, on entend : « Ni le régime des mollahs, ni le Shah ! »

Nous sommes aux côtés des nations et des peuples opprimés dans leur lutte pour la liberté, l'égalité, l'unité volontaire et une vie digne.

Jusqu'à présent, vous n'avez pas réussi à mettre les peuples à genoux avec vos exécutions, vos massacres et vos arrestations, et vous n'y parviendrez pas non plus à l'avenir !

Nous appelons tous les peuples du Kurdistan et de la région à se joindre à la lutte des peuples iraniens pour l'égalité et la liberté.

Nous appelons les femmes et les peuples à s'unir sous les slogans « Mort à Khamenei ! », « Jin Jiyan Azadi ! », « Mort au dictateur ! », « Mort à la République islamique ! », à rester solidaires et à se rebeller afin de mener à la victoire la lutte des droits et des femmes iraniennes et d'attiser le feu de la rébellion.

Nous appelons toutes les femmes et tous les opprimés à brandir ensemble le torche de la dignité, de la liberté et de l'égalité que le peuple iranien a allumée malgré les prisons, la mort et les massacres, afin de mettre fin à la sombre dictature des mollahs fascistes.

Azadi ! Azadi ! Azadi !

Les peuples qui résistent et se battent vaincront !

Vive la lutte unifiée des peuples !

MLKP Kurdistan

Élevons notre voix contre l'impérialisme américain, le fasciste Trump et ses complices !

Libérez Maduro et Flores et présentez vos excuses au peuple vénézuélien !

L'impérialisme américain, qui a commis des crimes très graves, inoubliables et impardonnables contre la classe ouvrière et les peuples opprimés, notamment en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient, mais aussi dans le monde entier, a commis un nouveau crime sous le gouvernement fasciste de Trump. Il a mené une attaque aérienne contre le Venezuela, coupé l'approvisionnement en électricité de la capitale et enlevé le président vénézuélien Nicolás Maduro et Cilia Flores.

Avec sa déclaration sur cette insolence impérialiste et cette attaque fasciste, le fasciste Trump a profondément offensé le peuple vénézuélien et, avec lui, tous les peuples du monde qui portent dans leur cœur le feu de la liberté, de la dignité et de l'indépendance vis-à-vis de l'impérialisme. Après avoir annoncé précédemment son intention de transformer Gaza en un centre immobilier et touristique Trump, il a maintenant déclaré que les États-Unis gouverneraient le Venezuela et qu'il voulait mettre le pétrole vénézuélien à la disposition des monopoles américains. Les paroles de ce fasciste, pillard et défenseur du génocide à Gaza, ainsi que provocateur d'une guerre mondiale impérialiste, rendent si évidente la véritable signification et l'intention de l'attaque impérialiste américaine contre le Venezuela qu'aucune démagogie, aussi habile soit-elle, ne peut la dissimuler.

Le chef fasciste Tayyip Erdoğan a très vite oublié ses paroles « mon ami Maduro ». Il a préféré se comporter de manière lâche comme un rat des champs envers le gouvernement de Trump. Aujourd'hui, il est un larbin muet de l'empire.

M. Corina Machado, qui s'est présentée au Venezuela au nom de l'opposition bourgeoise, le président argentin Javier Milei et leurs semblables ont applaudi l'impérialisme américain en tant que collaborateurs fascistes.

Les États de l'UE et la Grande-Bretagne, qui ont accueilli Ahmed al-Charaa, l'un des responsables des souffrances infligées par Daech en Irak et en Syrie, dans les soi-disant « temples de la démocratie » européens, tentent de justifier le fasciste Trump sous prétexte que Maduro aurait empêché la tenue d'élections démocratiques – ce même Trump qui a transformé Gaza en cimetière d'enfants. Ils tentent maintenant d'excuser les crimes du fasciste Trump, qui courtise le génocidaire sanguinaire Netanyahou.

Face à tout cela, il est grand temps de brandir les drapeaux de la dignité, de la justice et de la liberté.

C'est une question d'honneur que les travailleurs et travailleuses qui portent le monde sur leurs épaules et tous les opprimés qui sont écrasés par le monde impérialiste, capitaliste et patriarcal, condamnés à l'injustice sociale, à la discrimination sexuelle, à l'oppression coloniale, à la pauvreté et à la profonde souffrance et au désespoir qui en découlent, élèvent leur voix contre cette intervention fasciste.

Garder le silence et rester neutre à cause du style de gouvernement de Maduro, de sa conception du socialisme communal ou d'autres arguments, ne signifie rien d'autre que dissimuler ce crime impérialiste et colonialiste ouvert et effronté de l'impérialisme américain et du fasciste Trump et contribuer à sa légitimation.

Tous les partis, syndicats, organisations de femmes, associations étudiantes, associations professionnelles, groupes environnementaux et divers mouvements de solidarité du monde entier, en particulier de Turquie et du Kurdistan, qui se disent communistes, révolutionnaires, antifascistes, anti-impérialistes et progressistes et se rangent du côté des opprimés, doivent manifester devant les représentations américaines, sur les places publiques, dans les quartiers ouvriers et sur les campus universitaires. Ils doivent utiliser toutes les formes d'action et de protestation disponibles pour exiger haut et fort et sans ambiguïté : « Libérez Maduro et Flores ! Présentez vos excuses au peuple vénézuélien ! »

À bas l'impérialisme américain ! À bas le fascisme de Trump !

L'impérialisme américain sera vaincu, les peuples résistants vaincront !

Vive la lutte internationale de la classe ouvrière et des opprimés du monde entier !

3 janvier 2026

Comité central du MLKP

En cette 11e année de KKÖ, élargissons la lutte pour la liberté des femmes !

L'Organisation Communiste de Femmes (KKÖ) en est à sa onzième année de lutte.

L'Organisation Communiste des Femmes a été fondée le 7 janvier 2015 dans le cadre de la 1ère Conférence Communiste des Femmes, qui s'est tenue du 3 au 7 janvier 2015 sous le slogan « En avant vers la révolte des femmes, l'organisation des femmes, la direction des femmes ! ». Sa création officielle a été annoncée le 8 mars de la même année. La KKÖ est née avec pour objectif de créer un centre révolutionnaire pour les femmes, soutenant la lutte des femmes, s'engageant pour la liberté des femmes et œuvrant à la construction d'une société sans genres, sans classes et sans frontières.

La KKÖ incarne la revendication des femmes communistes de lutter, avec leur identité de genre organisée et collective, dans tous les domaines du combat révolutionnaire. La KKÖ représente également l'effort visant à former une direction révolutionnaire de la révolution des femmes et à développer la lutte pour la liberté des femmes avec une raison collective fondée sur la conscience de genre.

Des syndicats aux différentes organisations de masses démocratiques et antifascistes, des résistances pratique-légitimes aux grèves et manifestations, des tables rondes et symposiums aux organisations de lutte armée, dans tous les domaines de la lutte sociale, les femmes deviennent de plus en plus des sujets à part entière et participent, en tant que sujet collectif et organisé, tant à la lutte sociale qu'au pouvoir révolutionnaire. Les femmes communistes, qui luttent avec leur propre organisation et selon leurs critères d'égalité et de liberté de genre, ont fondé la KKÖ afin de réaliser cette existence sociale organisée en partant d'elles-mêmes et d'agir non pas comme des femmes révolutionnaires isolées dans les rangs du parti communiste, mais comme un sujet collectif.

La KKÖ est une recherche d'une voie révolutionnaire en tant que femmes et pour les femmes !

Il y a onze ans, l'Organisation Communiste des Femmes (KKÖ) a été créée pour répondre à la volonté et à l'exigence des femmes communistes de développer le programme, la stratégie et la direction révolutionnaire de la révolution des femmes. Elles aspiraient à « comprendre et mettre en pratique l'orientation vers la direction des femmes en tant que direction des masses, à établir la révolution des femmes comme un mouvement politique, à combiner l'éducation idéologique et l'expérience politique avec une avancée politique ».

La KKÖ est née de la volonté du MLKP de s'affranchir de l'égalitarisme grossier qui dominait jusque-là la conception de la libération des sexes, ainsi que du fruit de longues années d'expérience politique, au cours desquelles les revendications, les aspirations et les objectifs de lutte des femmes ont été intégrés de manière indissociable à la lutte quotidienne ; tantôt avec l'ensemble du parti, tantôt au sein d'organisations des femmes. Elle est le produit d'une politique de discrimination positive dans le domaine des cadres et d'une formation consciente des cadres, en particulier parmi les jeunes membres du MLKP. Son développement a été orienté par des décisions politiques, organisationnelles et programmatiques/idéologiques prises lors des trois conférences de la KKÖ organisées en onze ans. Elle a poursuivi son travail organisationnel sur la base de ses statuts.

La KKÖ est l'expression de la volonté et de la conscience d'organiser, au sein du Parti communiste, les hommes en tant qu'individus face aux femmes, et les femmes en tant que force collective face aux hommes, afin de lutter contre le patriarcat à partir de la position la plus forte possible.

La KKÖ représente une rupture avec la conception grossièrement égalitaire de la libération des sexes qui, dans le mouvement communiste et révolutionnaire international, ne considère pas les femmes comme une force collective contre l'ordre capitaliste patriarcal, mais comme des individus ; non comme des partenaires collectifs égaux du pouvoir révolutionnaire, mais comme une force de réserve de la révolution, repoussant la libération des femmes à l'après-révolution. Elle exprime en même temps la ferme volonté de préserver et de développer l'héritage des femmes dirigeantes communistes, de Zetkin

à Luxemburg, Kolontaï et Armand, de défendre l'héritage révolutionnaire de la Révolution d'Octobre ainsi que les acquis libérateurs des révolutions populaires en Albanie, en Chine, en Bulgarie, à Cuba et dans d'innombrables autres pays pour les femmes, et de façonner l'avenir sur la base de cet héritage révolutionnaire, de ses forces et de ses expériences.

La KKÖ est la recherche d'une voie révolutionnaire par les femmes et pour les femmes. Elle est l'organisation des travailleuses des peuples turc et kurde, ainsi que d'autres communautés nationales soumises à une double exploitation ; des jeunes femmes contraintes de choisir entre une « féminité reconnue » et une « féminité libre », condamnées à une vie d'esclavage sous le patriarcat ; des intellectuelles, artistes et scientifiques dont les expériences et les valeurs créées sont dévalorisées, ignorées, voire confisquées par les normes patriarcales ; des femmes issues des communautés nationales kurdes, arabes, circassiennes, arméniennes, bosniaques, grecques, lazes, syriaques, chaldéennes et roms, qui subissent de manière aiguë les conséquences des politiques coloniales, négationnistes et racistes.

La KKÖ a progressé pendant onze années sous les attaques incessantes du régime patriarcal !

Depuis sa création, l'Organisation Communiste des Femmes s'est affirmée avec détermination, malgré les attaques constantes du régime patriarcal fasciste du chef, malgré les luttes incessantes, les arrestations et la terreur, et malgré la mort de ses camarades.

Les onze années d'existence de la KKÖ ont été marquées par une lutte incessante contre le régime patriarcal et fasciste. Peu après sa création, avec le coup d'État du palais qui a débuté avec l'attentat de Suruç le 20 juillet 2015, on a tenté d'institutionnaliser le régime fasciste, tandis que les femmes, le peuple kurde, les travailleurs, les pauvres des villes, les alévis et diverses communautés nationales ont été soumis à une répression violente et déchaînée de l'État. Les femmes ont été l'un des moteurs de la résistance contre le régime fasciste, mais la Convention d'Istanbul a été abrogée du jour au lendemain par le palais, la violence des hommes et les massacres ont augmenté, et les manifestations des femmes ont été réprimées par la terreur policière et des arrestations. Au Rojava, les acquis révolutionnaires des femmes ont été menacés par la guerre et le siège, et des centaines de fem-

mes ont été emprisonnées. Pendant toutes ces années, du 8 mars au 25 novembre, de la résistance légitime à la lutte armée, la KKÖ s'est engagé dans tous les domaines pour renforcer l'organisation des femmes et leur liberté.

Des actions et campagnes contre les fémicides et les massacres à la défense et la construction de la Révolution du Rojava, les femmes du KKÖ ont combattu en première ligne dans tous les domaines.

Nos immortelles sont les symboles de notre histoire de lutte !

Au cours de ces onze années difficiles de lutte contre l'État patriarcal et le régime fasciste du chef, nous avons fait nos adieux à vingt-et-une camarades de la KKÖ. Nos immortelles incarnent, dans tous les champs de la lutte, la conception du combat, la manière de lutter et l'existence même de la KKÖ. De leurs lieux de naissance aux lieux et formes de leur immortalisation, elles représentent les objectifs révolutionnaires de la KKÖ.

Vingt-et-une camarades, Kurdes, Turques, Circassiennes, Africaines, nées en Turquie, au Bakur, au Rojava et en Allemagne, sont devenues immortelles dans des camps d'entraînement pour se préparer à la guerre, sur le front du Rojava, dans les quartiers de guérilla

urbaine, lors du massacre de Suruç-Pirsûs perpétré par le régime fasciste du chef, dans les montagnes de Dersim et en exil.

Nos immortelles sont les drapeaux de la conviction proclamant, dans tous les domaines de la lutte : « Nous étions, nous sommes, nous serons ». Elles sont le manifeste d'une détermination à franchir les portes du sacrifice pour l'aspiration à l'égalité, à la liberté et à la justice pour les femmes et pour l'humanité tout entière. Elles incarnent les principes révolutionnaires de la KKÖ.

La KKÖ est là pour lutter contre le régime patriarcal fasciste du chef !

Le genre masculin défend sa domination sur les femmes à l'aide des moyens coercitifs de l'État bourgeois, dont il tire son pouvoir. Tout le pouvoir du capital, y compris les médias, le système éducatif, les conditions de travail, le système salarial, l'État, la justice, les tribun-

aux, le parlement, l'armée et la police, œuvre à maintenir le patriarcat.

Le régime fasciste du chef est déterminé à restreindre tous les droits acquis par les femmes, tels que ceux inscrits dans la Convention d'Istanbul, à consolider le patriarcat sur une base politico-islamiste, à effacer l'identité et les revendications des femmes de la lutte politique, voire à remplacer le terme « femme » par « famille » et à réduire au silence la lutte des femmes pour leur liberté. Dans la période à venir, qui a été déclarée « décennie de la famille », cette agression va continuer à s'intensifier : les femmes seront écartées de la vie publique et de la rue, la violence des hommes sera récompensée comme le principal moyen quotidien d'oppression des femmes dans un ordre familial patriarcal, et les femmes seront formées pour servir d'outils permettant d'obtenir une main-d'œuvre supplémentaire pour l'exploitation par le capital et de soldats pour la mise en œuvre des intérêts coloniaux et d'occupation de l'État. Rojin Kabaiş, devenue le symbole de la violence masculine et des meurtres dissimulés sous le terme de « morts suspectes », les travailleuses assassinées à Dilovası, le harcèlement sexuel systématique au cœur du Parlement en raison de l'exploitation MESEM, tout cela n'est que quelques exemples de cette politique.

La KKÖ se consacre à la résistance contre le régime patriarcal fasciste du chef qui a déclaré la guerre au concept d'« égalité » et réduit la justice en poussière dans les rouages de sa politique d'impunité et impose, au lieu de la liberté, une vie carcérale et un esclavage sans limites.

La KKÖ existe pour être la voix de la justice pour les femmes assassinées par les hommes et pour lutter pour leur justice.

La KKÖ existe pour lutter pour la liberté du Kurdistan, pour lutter aux côtés des femmes kurdes pour leurs revendications nationales et démocratiques et pour défendre la révolution du Rojava.

Elle est engagée dans la lutte pour renverser ceux qui veulent transformer les femmes en machines obéissantes, broyées par les mécanismes d'exploitation du capital à travers le MESEM et ses ramifications, et destinées à produire des soldats pour les intérêts coloniaux et prédateurs de l'État.

La KKÖ est là pour briser le monopole des hommes sur tous les instruments politiques, y compris par la violence.

La KKÖ se bat pour la révolution des femmes !

La lutte pour une révolution des femmes qui abolisse les différences de genre et s'oppose au système patriarcal, capitaliste et colonial, ainsi qu'au régime fasciste, est la véritable voie vers la libération des femmes.

De Jina Amini à Romina Tejerina – aux femmes qui ont déclenché des soulèvements dans les endroits où le système patriarcal a frappé violemment.

De Sakine Cansız à Ka Malaya – aux femmes qui, dans le monde entier, ont défié la domination des hommes dans le mouvement révolutionnaire avec leur identité féminine.

Des camarades Şengül, Ismihan, Aynur, Zeynep, Kutsiye, Rezan, Yasemin, Sibel, Ivana, Büşra, Hatice Ezgi, Ece, Aydan, Duygu, Polen, Ferdane, Şirin, Yeliz, Sevda, Berfu, Medine, Ayşe Deniz, Şevin, Elif, Ilkay, Elende, Okan, Ayten à Leyla – aux femmes qui luttent sans relâche pour leurs droits.

Aux femmes du monde entier, de Turquie et du Kurdistan, à la classe ouvrière et aux peuples opprimés :

Nous, la KKÖ, déclarons notre lutte inconditionnelle contre le système patriarcal, le capitalisme impérialiste, le colonialisme et le fascisme.

Nous demanderons des comptes pour chaque femme livrée sans défense à la mort par des hommes, tout en poursuivant sans relâche le combat pour l'égalité, la liberté et la justice. Nous sommes solidaires des aspirations des femmes devenues immortelles dans leur résistance au patriarcat.

Nous appelons toutes les femmes, jour et nuit, à la maison et dans la rue, dans la production et les échanges, dans la vie politique et sociale, dans la culture et les arts, dans la production de connaissances et la science – toutes celles qui revendiquent une part égale dans tous ces domaines et rêvent d'une société sans séparation entre les sexes – à nous soutenir et à rejoindre la KKÖ afin de renverser le système patriarcal et de faire avancer la révolution des femmes.

Vive la KKÖ dans sa onzième année ! Vive notre parti MLKP pour la victoire de la révolution !

Vive la Révolution des femmes ! Vive le socialisme !

3 janvier 2026

MLKP/KKÖ

Direction des Femmes